

Climats Climates

Number 39, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9744ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1997). Climats / Climates. *Espace Sculpture*, (39), 5–5.

Climats

Nous inaugurons dans cette édition d'*Espace* une nouvelle chronique sur la sculpture telle qu'elle se donne à voir en galerie. À l'instar de celles sur l'art public et sur les œuvres d'intégration à l'architecture, cette chronique reviendra de façon récurrente avec l'objectif de jeter un regard sur les liens qu'entretiennent aujourd'hui les galeries avec le médium sculpture, sur ces conditions spécifiques que représente la mise en visibilité de la sculpture en de tels espaces. La sculpture déployée à l'intérieur d'enceintes, envisagées comme des lieux très variés (galerie, centre d'artistes, espace locatif temporaire...) dans leur manière de recevoir et de montrer la sculpture actuelle. Si les dimensions et les caractéristiques physiques du site ont une incidence certaine sur le genre d'œuvres qu'il peut accueillir, d'autres facteurs également "conditionnent" et orientent la présentation de la sculpture dans tel ou tel espace : la politique ou le mandat prôné par la galerie, le créneau particulier qu'elle entend développer, le type d'association qui est établi avec l'artiste, les goûts et les choix personnels du conservateur.

Ces balises et ces cadres une fois délimités, il reste que la sculpture en galerie diffère de celle de la commande publique et de l'œuvre extérieure — même si ces dernières s'inscrivent habituellement dans le prolongement de la démarche de l'artiste. Lorsqu'il expose en galerie, l'artiste n'a pas à subir le même type de pressions et de contraintes, ni à répondre de sa proposition auprès d'une brochette d'intervenants extérieurs plus ou moins concernés par le fait artistique. En galerie, c'est tout le climat qui diffère, celui-là même qui prévaut tout au long du processus de création de l'œuvre : de son concept initial à son exécution en atelier, à sa mise en place finale dans l'aire d'exposition. Ce climat d'intimité et de proximité avec l'œuvre, celle-ci élaborée dès lors comme une recherche pure, et dévoilée comme telle au regardant, soit : un moment privilégié dans la quête de l'artiste, dans son périple à la fois... incertain et aventureux dans l'univers de la création. Un moment qui, le plus souvent, est présenté très brièvement, l'espace de trois ou quatre semaines au maximum. Ce qui s'avère quelque peu ingrat pour l'artiste, lequel a consacré plusieurs mois de travail intense à préparer et à "monter" son exposition. En cela, une telle chronique aura l'avantage de garder une mémoire de certains événements, de ralentir le processus inexorable de l'oubli.

Nous amorçons cette réflexion sur la sculpture *intra muros* avec deux lieux d'exposition qui, à maints égards, diffèrent et se complètent : la Galerie Samuel Lallouz et le Centre d'exposition Expression. Dans une entrevue avec les directeurs, chacun précise la situation qui est la sienne et le rapport qu'il entretient avec la sculpture, tandis que des auteurs présentent le travail d'artistes ayant exposé dans l'un et l'autre lieu. Au fil des mois, d'autres galeries viendront s'ajouter — dont le Centre international d'art contemporain next June, contribuant en cette manière à ouvrir quelques brèches sur la sculpture contemporaine, sa dynamique et sa diffusion. ■

Climates

In this edition of *Espace* we are inaugurating a new chronological sculpture as it is seen in the galleries. Following the examples of those on public art and on works of the Integration of Art with Architecture program, this chronological will be appearing regularly with the objective of looking at the ties that galleries have with the medium of sculpture today, at the specific conditions that represent the visibility of sculpture in such spaces. The sculpture displayed in interiors is viewed in places (gallery, artist centres, temporary rented spaces...) very diverse in their reception and presentation of contemporary sculpture. If the dimensions and the physical characteristics of sites have a certain effect on the kinds of works that can be shown, other factors equally "conditioning" orient the presentation of sculpture in this or that space: the politics or the mandate advocated by the gallery, the kinds of associations that are established with the artist, and the tastes and personal choices of the curator.

Once these markers and settings are defined, it remains that sculpture in the gallery is different from a public commission and an exterior work — even if these last mentioned are usually inscribed as part of the artists' work processes. When showing in a gallery the artist does not have to submit to the same kind of pressure and constraints, nor to defend the proposal to a group of exterior go-betweens more or less interested in artistic concerns. In the gallery, it is the climate that is different, it is the same one which prevails during the process of creating the work: from the initial concept to the production in the studio, to the final placing of the work in the exhibition area. This climate of intimacy and proximity to the work, elaborated from pure research, and revealed as such to the viewer, would be a privileged moment in the pursuit of the artist, in the journey at once... uncertain and adventurous in the world of creation. A moment that most often is presented very briefly, in the space of three or four weeks at the most. This turns out to be rather unrewarding for the artist, who has dedicated several months of intensive work to prepare and to mount an exhibition. This chronological then would have the advantage of keeping memory alive for certain events, of slowing the inevitable process of forgetting.

We are beginning this reflection on sculpture *intra muros* with two exhibition spaces which, in many ways, differ and complement one another: Galerie Samuel Lallouz and the Centre d'exposition Expression. In interviews with the directors, each one gives the specifics of their situation and their relationship with sculpture, while writers present the work of artists having exhibited in one place or the other. As the months go by, other galleries will be presented — the Centre international d'art contemporain next June, contributing in this manner to open a few avenues on contemporary sculpture, its dynamics and its promotion. ■

Translation: Janet Logan